

Max Robert Theynet

(1875-1949)

l'oublié mal aimé

Avant tout un peintre...

- Il découvre et étudie la peinture à St-Gall sous l'enseignement de Jean Stauffacher pendant trois ans.
- Pendant quatre ans, il fréquente l'Ecole des Beaux-Arts de Zurich.
- Ensuite, il séjourne six ans à Paris et travaille dans l'atelier de Luc-Olivier Merson.

Pour maîtriser le métier, 13 ans d'apprentissage!







Depuis Colombier

- C'est de là qu'il part à la recherche de ses sujets
- C'est là qu'il a son atelier
- C'est là qu'il vit dans la modestie de l'ouvrier
- C'est encore là qu'il forme le peintre Walter Mafli qui le considère comme un maître!
- C'est là qu'il est déconsidéré!



Un style propre et une facture personnelle

- Certes, Max Theynet est attiré par le fauvisme et le post-impressionnisme!
- Pourtant, il n'est ni fauve, ni impressionniste!
- Il est lui avant tout!







M. Theymet

Un maître

- Max Theynet a produit d'innombrables huiles, brossées avec dextérité, traitées à la spatule, éclatantes de matières et de couleurs. Nombreuses de ses œuvres enrichissent des collections privées. Max Theynet a su prendre ses distances avec l'académisme ambiant. Le peintre Maffli dans sa biographie parle de Max Theynet. Il lui a beaucoup appris sur le plan technique et il le considère comme l'un de ses maîtres, «un impressionniste extraordinaire qui m'a donné toute la nervure dans ma peinture.»



W. Thompson
1936













M Traynet



M. Thorne

1945

Le lac

- Comme toujours, Max Theynet a une prédilection marquée pour les bords de notre lac, dont il note en touches vigoureuses les variants aspects. Sa vision a quelque chose de bien personnel; sans tomber dans les exagérations regrettables de certaines écoles modernes, il produit des œuvres originales, dont on ne saurait dire qu'elles sont de simples copies de la nature et rien de plus. Comme aquarelliste, Max Theynet continue à créer des œuvres assurément intéressantes, et c'est de ce côté-là que semble, de plus en plus, vouloir s'orienter sa palette ; en quoi il a parfaitement raison, le genre lui réussissant fort bien.







Une virtuosité

- Pour Max Theynet, il ne s'embarrasse pas de spéculations. Il peint sans se lasser sa rive prochaine, sans repentir, un peu comme ça vient — et comme souvent « ça y vient bien », il est satisfait.



J. Thegn

Les bords de lac

- Max Theynet aime ses grèves d'Auvernier, quand les tons jaunes des joncs sont exaltés par le soleil couchant. Il cherche à dégager une lumière intense à laquelle il n'arrive pas toujours malgré des contrastes violents.



M. Thoyrot



M. Thompson



M. Thompson

Peindre la neige

- Arbres nus dans un hiver de glace qu'égayent les signes de ponctuation de patineur entraînés dans une danse joyeuse; arbres penchés sur le lac, admirant dans l'eau printanière la délicatesse de leur parure nouvelle; voiliers paresseux se dodelinant sous la brise, mâts dressés dans le ciel d'été, et l'eau alors semble rejoindre l'air, le lac se noie dans le ciel; sous-bois d'automne traversés de chemins où éclate la symphonie claire des ocres, des rouilles, des rouges même des tapis des feuilles mourantes. Fleurs dressées, jaillissant en gerbes larges ou fleurs sûres d'elles, s'arrondissant en bouquets replets.





De l'émotion

- Max Theynet enregistre l'émotion surgie de presque rien, l'épure et la fait chanter en toiles vivement colorées, à la forte charpente. Mises en valeur par un trait sûr et des pâtes épaisses, les couleurs éclatent, se marient en harmonies audacieuses que ne renieraient pas les impressionnistes et les fauves, enfantent des contrastes aigus mais toujours maîtrisés.



M. J. H. H. H. H.





M. Thegn



M. Thénier



M. Theriot









M. Thompson



M. Thompson

1937.







M. T. Meynet









M. Thegn



M Thénier



Des fleurs

- Grand admirateur des fleurs, Theynet sait les faire revivre en groupements favorables à la délicatesse des teintes dont il note à merveille le caractère fugitif.







Une vie au service de la peinture!

- La vie de Max Theynet s'est passée toute entière à ressentir et à exprimer cette joie. Il fut un lecteur assidu des textes providentiels. Comme elles ordonnent les journées productives des paysans et des vigneron, les saisons composaient la palette de notre cher vieux collègue. Celle que la Parque vient de lui arracher brutalement des mains, a gardé l'éclat des ors du merveilleux automne qui l'a vu disparaître.



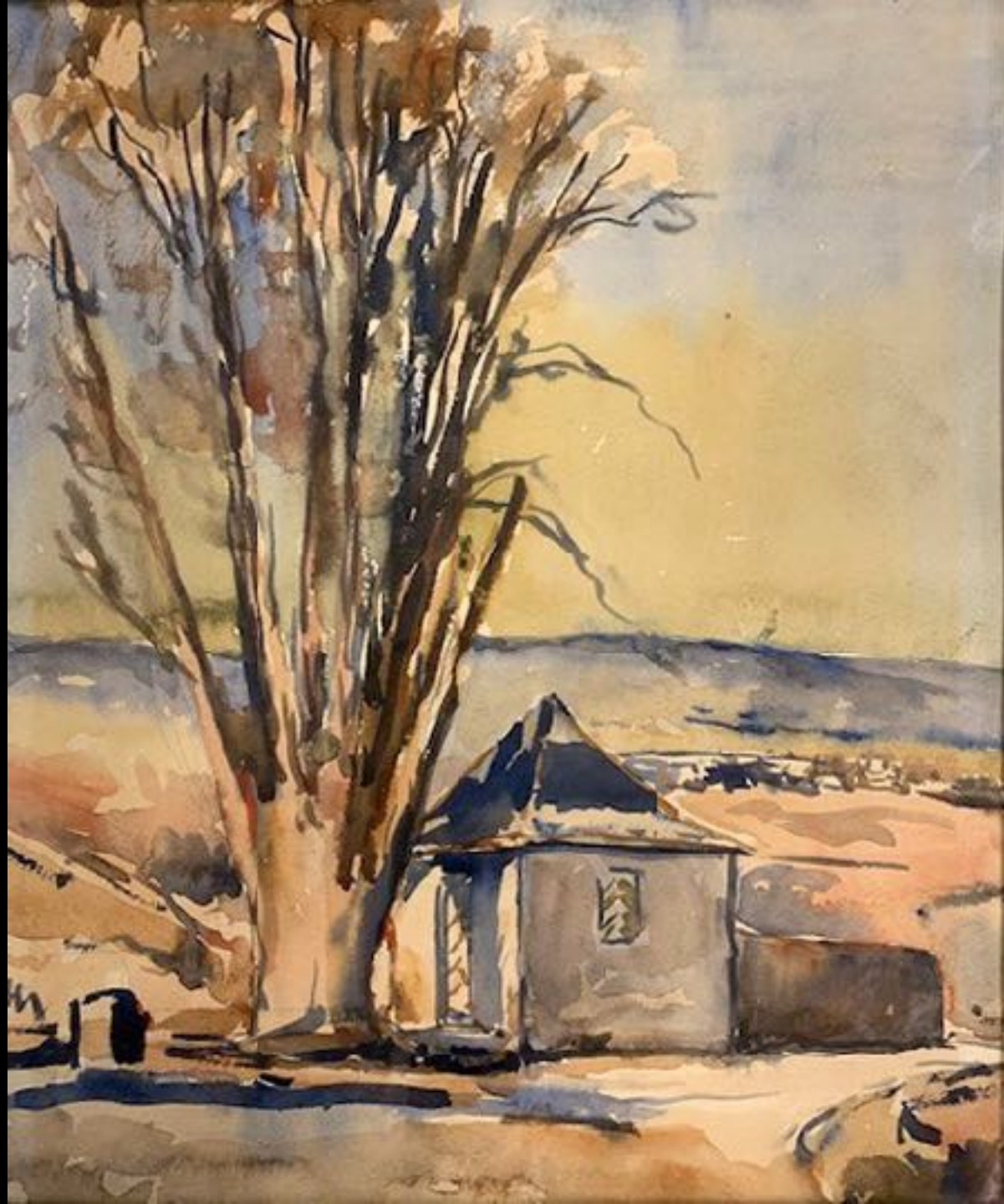
M. Heymer



De la modestie

- Il avait, comme Paul Bouvier, cette modestie qui ne trompe pas: la modestie de ses prix. Il ne facturait ni le talent ni le génie, mais seulement le travail de l'ouvrier. Ce qui lui permettait de renouveler sans cesse ses supports et ses couleurs. Max Theynet était insensible à la parole. Tout ce que cette haridelle peut charrier lui était indifférent. Il n'avait par conséquent ni théories ni esthétique.





Un hymne à la nature brute

- Sa peinture était proprement la fille de la nature, la fille des saisons dont elle reflétait les caractéristiques visibles. On l'eut fait sourire en lui parlant d'équivalences plastiques ou de peinture autonome. Il avait en effet trop de sagesse instinctive pour négliger le secours de l'objet qui venait de susciter son émotion par le truchement du « seigneur des sens ». Sa peinture est fille de la nature. Il serait plus exact de dire qu'elle est la fille des couleurs de la nature. Car de celle-ci Theynet ne s'est jamais soucié d'en abstraire le dessin, ce dessin qui, selon Ingres, constitue les trois quarts de la peinture.



Sensibilité

- Max Theynet a peint sous la dictée des eaux, des collines, des neiges, des fleurs, des ciels, c'est-à-dire sous la dictée des textes les plus vivifiants, les plus édifiants. A ce contact l'artiste attentif s'est lavé de toute souillure idéologique et sa sensibilité visuelle s'est affinée et s'est accrue constamment. Celle de Theynet était telle, qu'elle lui tenait lieu des plus subtiles théories relatives à la dégradation aérienne des couleurs. Il y avait chez Theynet une sorte d'inconscience, qui n'était pas sans analogie avec celle de la plaque sensible.

Sa tare: être Neuchâtelois...

- Artiste hors-norme, Max Theynet est aujourd'hui relégué au ban des oubliés, voire des mal-aimés!
- En tant qu'artiste neuchâtelois, son œuvre peint est peu considéré alors qu'il faut le voir comme un ensemble majeur de la peinture de paysage du XX^e siècle!
- Il faut apprendre à le redécouvrir et à le reconsidérer.